



MÉTROPOLE 2021

# FRANÇAIS ET LITTÉRATURE – GÉNÉRALE

## BIS

Ceci est une proposition de correction. Le PDF sera régulièrement mis à jour.

### Sujet de dissertation sur *Le Malade imaginaire* de Molière

La comédie de *Le Malade imaginaire* est-elle un spectacle de pure fantaisie ?

**Analyse du sujet :** Le mot « comédie » montre qu'il faut bien tenir compte du genre de la pièce et prendre en considération les ressorts comiques.

Le mot « spectacle », au cœur du parcours de l'œuvre, montre qu'il faut bien tenir compte de la mise en scène et des intermèdes chantés et dansés.

Le mot central est « fantaisie » :

- 1) Ce qui relève de l'imagination et de l'invention artistique ;
- 2) Ce qui donne libre cours, sans tenir compte des règles, avec un parti pris d'originalité et de nouveauté ;
- 3) Ce qui n'a pas d'équivalent dans la réalité.

L'adjectif « pure » invite à nuancer l'application du terme de « fantaisie » au *Malade imaginaire* : le plan le plus pertinent est un plan dialectique qui montre d'abord que la pièce relève en partie de la fantaisie, puis nuance ce propos.

**Enjeu(x) du sujet :** Il s'agira de voir comment la comédie de Molière propose un spectacle nouveau et original et quel rapport il entretient aux règles formelles du genre. Il s'agira aussi de s'interroger sur le thème de la pièce : est-ce que ce que représente Molière est le produit de son imagination ou bien est-ce que cela s'ancre dans la réalité de son temps ?

Une accroche possible est de rappeler que dans la dernière représentation de la pièce, la fantaisie de l'action se superposait à la réalité de la maladie de Molière : *Le Malade imaginaire* pose un rapport tendu à l'imagination et au réel.

**Problématique :** Comment *Le Malade imaginaire* montre-t-il une tension entre la fantaisie créatrice et l'ancrage dans la réalité ?

## I. La fantaisie comme principe de création

### 1. Des personnages hauts en couleur

**Argument :** Les personnages mis en scène par Molière sont exubérants et relèvent de la fantaisie créatrice.

**Exemple :** L'exemple de Thomas Diafoirus est très intéressant. Son nom tarabiscoté montre qu'il s'agit d'un personnage purement imaginaire. Son entrée en scène est très comique et saisissante et permet de bien montrer le caractère fantaisiste des personnages de Molière (acte II, scène 6).

### 2. Un spectacle total

**Argument :** Molière ne se limite pas à l'invention théâtrale mais laisse aussi libre cours à la fantaisie créatrice au sens large en incluant des chanteurs et chanteuses, danseurs et danseuses, ainsi que de la musique.

**Exemple(s) :** Le deuxième intermède, entre les actes II et III, montre comment l'intermède est intégré à l'action de la comédie. Béralde dit à Argan : « Je vous amène ici un divertissement que j'ai rencontré, qui dissipera votre chagrin, et vous rendra l'âme mieux disposée aux choses que nous avons à dire. Ce sont des Égyptiens vêtus en Mores, qui font

des danses mêlées de chansons, où je suis sûr que vous prendrez plaisir ; et cela vaudra bien une ordonnance de monsieur Purgon. »

### III. Une fantaisie contrainte par les codes génériques de la comédie

#### 1 Une comédie classique exemplaire

**Argument** : La forme de la comédie n'a rien de fantaisiste : Molière respecte tous les codes génériques. Il ne s'agit donc pas d'une pure fantaisie au sens où les éléments exubérants sont freinés, encadrés par les règles formelles.

**Exemple** : La comédie est structurée en trois actes équilibrés. Elle respecte l'unité de lieu (à Paris, dans l'appartement d'Argan) et de temps (du soir au jour suivant) et d'action. Les intermèdes ne sont pas absolument fantaisistes car ils sont quand même liés à l'action. C'est évident pour les intermèdes qui sont introduits par les personnages. Même le prologue rappelle le petit opéra fictif que répètent Angélique et Cléante (acte II scène 6). Il faut penser aussi que la musique d'Antoine Charpentier répond aussi à toutes les attentes de composition de l'époque.

#### 2 Une action comique typique

**Argument** : Au-delà de la forme générale, l'action elle-même répond à un schéma typique de la comédie. Au centre de l'action se situe un couple de jeunes amoureux dont la relation est contrariée par un père acariâtre, qui veut forcer sa fille à épouser un gendre qu'il a choisi lui-même.

**Exemples** : Certaines scènes sont typiques de la comédie et se retrouvent déjà dans l'Antiquité : des quiproquos (acte I scène 5), des travestissements (acte III scène 14), des mensonges (acte III scènes 20 et 21).

### III. Les situations comiques : du réel à la fantaisie

#### 1 *Des sujets bien existants [...]*

**Argument** : Molière s'attaque à de nombreux problèmes de sa société : le mariage forcé, l'héritage, etc.

**Exemple** : La charge satirique de la pièce est bien ancrée dans la réalité : Molière dénonce les pratiques de charlatans qui se donnent le titre de médecin. Selon des témoins de l'époque, l'ordre des médecins a tenté d'empêcher l'impression de la pièce : Molière avait un véritable effet sur la société. La satire peut se faire à travers deux perspectives. Soit une réplique d'Argan où il défend « à qui mieux mieux » les médecins, mais où il est tourné en ridicule. Soit une réplique de Béralde, la voix de la raison, la voix de Molière, qui s'insurge contre les médecins de manière très réaliste.

#### 2 *[...] Et traités de manière comique et exubérante*

**Argument** : Même si les sujets représentent bien des problématiques ancrées dans la réalité, Molière les traite de manière comique, exubérante et fantaisiste.

**Exemple** : Au-delà de Béralde, le raisonneur, la satire des médecins devient une grande fantaisie. La fin du spectacle est particulièrement révélatrice : le spectateur ou la spectatrice assiste à une gigantesque danse d'une quarantaine de personnages. Le chant consiste en du latin de cuisine qui n'a aucune réalité.

### Sujet de dissertation sur *Les Fausses Confidences* de

#### Marivaux

*Les Fausses Confidences* de Marivaux, le stratagème théâtral n'est-il qu'un ressort comique ?

**Analyse du sujet :** Le « stratagème théâtral » est au cœur du parcours que vous avez travaillé pendant l'année : il désigne tous les mensonges et toutes les manipulations et mises en scène auxquels procèdent les personnages de la pièce.

Le « ressort comique » désigne ce qui permet de faire rire. Il existe différents types de comique : de mots, de gestes, de situation, de répétition, de caractère, etc.

La formule « n'est-il que » suggère un plan dialectique. Oui, d'une part, le stratagème est un ressort comique central de l'œuvre. Mais il faut nuancer ce propos : le stratagème a aussi d'autres fonctions dans la pièce.

**Enjeu(x) du sujet :** Il s'agira de s'intéresser aux différents types de comique que permet le stratagème dans la pièce et de montrer qu'il s'agit d'un aspect fondamental. Mais il faudra ensuite montrer que le stratagème de théâtre éclaire d'autres aspects de la pièce.

**Problématique :** Comment, dans *Les Fausses Confidences*, Marivaux exploite-t-il le stratagème théâtral à des fins multiples ?

## I. Le stratagème théâtral, un ressort comique fondamental

### 1 *Le comique de caractère*

**Argument :** Les stratagèmes permettent de mettre en lumière différents types de caractère à travers différents personnages.

**Exemple :** Dubois, le valet rusé, qui met en œuvre les stratagèmes (acte I scène 2), Araminte qui croit naïvement au stratagème qu'elle subit (acte I scène 12). Ce sont deux types théâtraux qui existent depuis l'Antiquité.

### 2 *Le comique de situation*

**Argument :** Le ressort comique le mieux illustré par le stratagème est le comique de situation, puisqu'il favorise les mensonges et les quiproquos. Le spectateur ou la spectatrice occupe une position privilégiée par rapport aux personnages, puisqu'il ou elle sait quels personnages mentent et lesquels subissent le mensonge.

**Exemple** : Le stratagème imaginé par Dubois amène Dorante à ne pas démentir monsieur Rémy lorsque celui-ci dit que Dorante est amoureux de Marton. Marton le croit naïvement et, pendant le reste de la pièce jusqu'à la fin, croit fermement à l'amour de Dorante, ce qui entraîne plusieurs quiproquos.

## II. Le stratagème théâtral, un moyen de dénoncer

### 1 Dénoncer les mariages arrangés

**Argument** : À l'époque, les mariages forcés sont encore la règle. La comédie dénonce souvent cette réalité, comme dans *Le Malade imaginaire* de Molière, une autre pièce au programme. Pour Marivaux, la mise en scène des stratagèmes est l'occasion de dénoncer cette réalité.

**Exemple** : À la fin de la pièce, la réplique de Dorante montre bien que c'est grâce aux stratagèmes que le véritable amour a triomphé : « J'aime encore mieux regretter votre tendresse que de la devoir à l'artifice qui me l'a acquise. J'aime mieux votre haine que le remords d'avoir trompé ce que j'adore. » (acte III scène 12)

### 2 Dénoncer la hiérarchie sociale

**Argument** : Souvent, dans ses comédies, Marivaux se sert du stratagème pour dénoncer les inégalités qui existent entre les personnages de rang social différent. C'est aussi le cas dans *Les Fausses Confidences*.

**Exemple** : Dorante fait semblant de n'être qu'un intendant, c'est-à-dire un employé de la maison, légèrement au-dessus des simples valets comme Arlequin. Madame Argante ne donne pas beaucoup de crédit à cette fonction.

## III. Le stratagème théâtral, une mise en abyme de la théâtralité

## 1 Dubois, un personnage metteur en scène

**Argument** : Depuis l'Antiquité, le valet est représenté comme un personnage rusé qui met en place les stratagèmes. Il devient donc une figure de metteur en scène qui dirige l'action. Dubois est une parfaite illustration de cette fonction.

**Exemple** : Dès le début, c'est Dubois qui prend les choses en main (acte I, scène 2). Il souffle à Dorante ce qu'il doit dire et apporte les accessoires, comme la lettre. Dans la dernière scène du premier acte, il murmure : « Allez, allez, prenez toujours. J'aurai soin de vous les faire trouver meilleures. Allons faire jouer toutes nos batteries. » Le verbe « jouer » montre bien que Dubois est celui qui fait jouer les autres personnages, comme un metteur en scène.

## 2 La tromperie, une image du théâtre

**Argument** : Le thème du mensonge, central dans la pièce à travers les multiples stratagèmes, est étroitement lié au théâtre, qui est une action fictive, avec des acteurs déguisés, masqués. Le stratagème permet donc une mise en abyme du théâtre.

**Exemple** : Le vocabulaire du stratagème permet souvent de mettre en lumière une double-lecture : il s'agit du mensonge des personnages entre eux, mais aussi du caractère trompeur de la pièce de théâtre. Marton dit à Dubois de ne rien « déguiser » (acte III scène 2). À la fin de la pièce, la réplique de Dorante met fin aux stratagèmes, mais on peut aussi imaginer qu'il s'adresse en même temps aux spectateurs et spectatrices : « Dans tout ce qui s'est passé chez vous, il n'y a rien de vrai. »

## Sujet de dissertation sur *Juste la fin du monde* de

### Jean-Luc Lagarce

Diriez-vous que la pièce de Jean-Luc Lagarce *Juste la fin du monde* est un drame intime ?

**Thèmes à traiter :** La fatalité (registre tragique), le conflit, la souffrance (registre pathétique), le langage, la violence.

**Analyse du sujet :** Le sujet qualifie la pièce de Lagarce de « drame », autrement dit, une pièce dont l'action est généralement tragique, pathétique. Le drame est qualifié par l'adjectif « intime » qui fait référence à ce qui est contenu au plus profond d'un être ; ce qui est privé et tenu caché par les autres.

**Enjeux du sujet :** On peut bien qualifier la pièce de Lagarce de « drame intime », le drame étant la mort inévitable de Louis, qui le conduit à retrouver sa famille après des années d'absence. La mort plane donc dans toute la pièce. Mais il s'agit bien d'un drame intime puisque cette mort ne sera pas annoncée, l'aveu n'aura pas lieu. Le retour de Louis peut également être interprété comme un « drame » car celui-ci va bouleverser tous les membres de la famille et mettre au jour de nombreux drames intimes, ce que les personnages souhaitent dire à Louis, ce qu'ils n'osent ou n'arrivent pas à lui dire. La violence plane tout au long de la pièce, jusqu'à l'affrontement fraternel.

**Problématique :** Peut-on dire que la pièce de Lagarce représente le drame intime de Louis ? N'est-ce pas également un drame familial, révélant les drames intimes de chaque personnage ? Ne peut-on pas enfin dire qu'il s'agit d'un drame du langage, de la parole ?

## I. Le drame intime de Louis

### 1 *La mort inévitable de Louis*

**Idée :** La mort de Louis plane sur toute la pièce.

**Arguments :** Celle-ci est annoncée dès le prologue et clôt la pièce. Cette mort étant inéluctable, on peut bien parler de drame intime.

**Exemples :** Le prologue s'ouvre sur ces répliques : « Plus tard, l'année d'après / - j'allais mourir à mon tour - j'ai près de trente-quatre ans maintenant et c'est à cet âge que je mourrai. » Louis se présente comme un personnage mourant. Le personnage est condamné, ce qui permet de dire que la mort agit comme une fatalité dans la pièce.

## 2 *La mort prochaine précipite le retour de Louis*

**Idée** : Louis revient pour annoncer à sa famille sa mort prochaine.

**Arguments** : Cette annonce est bien celle d'un drame intime : seul Louis est mourant. Cette annonce permet le déclenchement de ce qu'on appelle la catastrophe dans la tragédie : en retournant auprès des siens, Louis va bouleverser l'ensemble de sa famille.

**Exemples** : Cette décision est annoncée dans le Prologue : « Je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, / aller sur mes traces et faire le voyage, pour annoncer [...] ma mort prochaine et irrémédiable, l'annoncer moi-même, en être l'unique messager. »

## 3. *Un échec intime*

**Idée** : À la fin de la pièce, l'aveu n'a pas eu lieu.

**Arguments** : Le drame intime de Louis n'a pas été résolu, le drame n'a pas trouvé de résolution dans le cercle familial.

**Exemples** : Dans l'Épilogue, on entend la voix d'outre-tombe de Louis : « Je ne reviens plus jamais. Je meurs quelques mois plus tard, une année tout au plus. » Louis raconte un souvenir nocturne qui est le récit d'un regret : « Ce que je pense (et c'est cela que je voulais dire) c'est ce que je devrais pousser un grand et beau cri [...] mais je ne le fais pas, je ne l'ai pas fait. » Le drame intime de Louis est donc tu, il n'a pas pu être révélé aux membres de sa famille, ce qui est symbolisé par ce cri avorté dans la nuit.

# II. Un drame familial

## 1 *L'absence de Louis dans la vie de Suzanne*

**Idée** : Le drame intime de Louis et son retour chez lui permet de dévoiler de multiples drames intimes.

**Arguments** : Suzanne a souffert de l'absence de son frère, qu'elle ne connaît pas. On peut donc parler du drame intime de Suzanne.

**Exemples** : Dans la scène 3 de la première partie, Suzanne reproche à Louis l'envoi de « lettres elliptiques » et lui reproche de ne pas utiliser son don pour l'écriture envers sa famille : « [...] jamais tu ne te sers de cette qualité que tu possèdes, avec nous, pour nous. »

## *2 Le drame intime d'Antoine : un personnage incompris, seul contre tous*

**Idée** : Le personnage d'Antoine doit être confronté au regard de sa famille qui fait souvent son procès.

**Arguments** : C'est un personnage que l'on peut qualifier de personnage pathétique car il souffre.

**Exemples** : La mère le qualifie d' « homme en colère » dans la scène 8 de la première partie. Pourtant, sous cette colère, se cache une réelle souffrance. Il avoue par exemple avoir peur à la fin de la scène 11 de la première partie et refuse qu'on le qualifie de « brutal » à la scène 2 de la deuxième partie : « Je ne suis pas brutal. Vous êtes terribles, tous, avec moi. »

## *3 Une impossible entente*

**Idée** : Le dimanche est souvent synonyme de réunion familiale.

**Arguments** : Or, ces retrouvailles font naître de multiples conflits. La réunion est impossible, ce qui pourrait donc justifier l'idée d'un drame familial.

**Exemples** : Les personnages au lieu de se réunir, souvent se fuient. C'est le cas par exemple dans l'Intermède : la mère ne cesse de chercher les membres de sa propre famille : « Je vous cherchais » dit-elle à la scène 7 ou encore « Tu ne m'entendais pas ? J'appelais » à la scène 9.

# III. Un drame de la parole

## *1 Garder le contrôle*

**Idée** : Chaque personnage veut rester maître de lui-même.

**Arguments** : Les personnages cherchent à monopoliser la parole, ce que l'on voit très bien à travers les quasi-monologues, par exemple.

**Exemples** : On peut citer le quasi-monologue d'Antoine à la scène 11 de la première partie.

Il s'agit pour Antoine de ne pas laisser la parole à son frère Louis, ce qui va retarder l'affrontement entre les deux frères.

## *2 Une violence sous-jacente*

**Idée** : « le drame » est lié à l'idée de violence. Cette violence prend plusieurs formes.

**Arguments** : La violence de l'ironie ou encore le quasi fratricide entre Antoine et Louis.

**Exemples** : Louis utilise l'ironie et peut apparaître comme un personnage sarcastique. La mère parle du sourire de Louis à la scène 8 de la première partie : « [...] et ce sourire aura aggravé les choses entre vous, ce sera comme la trace du mépris, la pire des plaies. » On peut penser à l'affrontement entre Louis et Antoine qui se clôt par la réplique « Tu me touches : je te tue. » Le langage ne panse pas les blessures, au contraire, ce qui est illustré par la possibilité du fratricide, qui n'est pas sans rappeler la lutte entre les frères ennemis Abel et Cain.

## Sujet de commentaire sur Valéry LARBAUD, *Les Poésies de A.O. Barnabooth, 1913*

**Enjeu(x) du sujet** : Mettre en évidence les grands thèmes du poème.

### I. Une ode poétique à un lieu inattendu

#### *1 Une versification irrégulière qui établit une correspondance entre le fond et la forme du poème*

**Argument(s) / Exemple(s)** : On relève, d'abord, une alternance d'octosyllabes et d'alexandrins qui établit un rythme à la fois irrégulier et enlevé. Ce rythme inhabituel donne une impression de joie. De plus, il y a une impression de liberté qui vient de l'absence de rimes : cette liberté rappelle celle de « l'herbe où sont tes rails ». Enfin, de nombreux enjambements et rejets (vers 1/2 ou vers 7/8) renforcent cette impression. On remarque une

correspondance entre le fond et la forme du poème, une gare désaffectée et livrée à elle-même et un poème qui ne suit pas toutes les règles de la versification. De plus, il y a une oralité de la langue car il y a une absence de vocabulaire soutenu : ce dernier est plutôt courant. Il y a un système des temps avec l'absence du passé simple remplacé par le passé composé : ceci montre la volonté de l'auteur de donner une forme orale à son texte.

## *2 La beauté de l'abandon*

**Argument(s) / Exemple(s) :** Précédant le style de l'urbex en photo, Valéry Larbaud fait ici le portrait d'une gare désaffectée et rend beau ce lieu qui est détourné de son utilité première : être une gare. Champ lexical de la désertion et de l'abandon : « en retrait » ; « vieille » ; « inutile » ; « autrefois » ; « l'été craquèle les volets » ; etc. De plus, la personnification de la gare la rend belle, tant, qu'elle devient objet poétique « Ô gare qui as vu ». De plus, elle est « retirée des affaires », comme si elle était devenue sans but, sans raison : « ta marquise inutile ».

## **II. L'évocation d'un ailleurs et d'un autre temps**

### *1 Une gare inhabituelle*

**Argument(s) / Exemple(s) :** Cette gare est inhabituelle et ne correspond pas à l'idée que l'on se fait d'un tel lieu. « Vieille », « désaffectée », « rangée » sont des adjectifs qui soulignent qu'elle n'est plus une gare au sens propre. Le lieu est vidé de son utilité. De plus, on relève une référence à un temps passé : « marquise inutile » ; « portes toujours fermées » ; « l'ébranlement des trains ». Cette gare désaffectée n'est plus habitée que par « l'éclair froid des lézards » et visitée par « le chatouillement des doigts légers du vent ». Par ailleurs, elle n'est plus un moyen de transit vers des ailleurs, « ils [les trains] passent loin de toi sans s'arrêter sur ta pelouse ». Elle semble bloquée.

### *2 L'évocation d'un passé révolu*

**Argument(s) / Exemple(s) :** Utilisation du passé composé qui remplace le passé simple. Il y a l'évocation d'un temps révolu : « qui as vu » mais ne voit plus. De plus, le poète souligne qu'elle a été un lieu intense : « Ô gare qui as vu tant d'adieux / Tant de départs et tant de retours » Cela s'oppose à un présent de description qui semble figer la gare dans un présent éternel : « Désormais tu reposes », avec l'ambiguïté du terme « reposer » qui peut signifier se reposer ou être mort.

